

Nous quittons le PG pour poursuivre notre combat

Cher-e-s camarades

Nous sommes les militants premiers signataires de cette lettre collective de démission du PG. Nous nous adressons en premier lieu à vous, camarades du Parti de Gauche, pour vous dire pourquoi nous quittons le PG et comment nous continuons le combat pour nos convictions.

Vous nous connaissez. Certains d'entre nous sont parmi les tous premiers militants du PG. A un titre ou à un autre et de multiples façons, nous nous sommes tous efforcés d'y faire vivre ce qui nous paraît aujourd'hui encore essentiel : travailler à l'émancipation des femmes et des hommes dans le cadre d'une structure fondatrice originale, un [parti creuset](#).

Notre engagement militant nous a permis de tisser des liens. Nous voulons les conserver, qu'il s'agisse de formation politique, des batailles électorales ou de campagnes pour la 6^e République.

A maintes reprises nous avons pu être confrontés à des divergences d'analyses de situations ou d'actions politiques. Nous les avons toujours acceptées. C'est la vie normale d'un parti dans lequel liberté de pensée et confrontation démocratique sont la règle pour avancer ensemble.

Nous avons défendu nos convictions contre les compromissions avec le PS aux régionales et aux départementales.

Beaucoup de militants ont alors quitté le PG. Nous sommes restés.

Aujourd'hui nous nous trouvons dans une toute autre configuration :

la confrontation démocratique n'a plus droit de cité.

Le coup de force bureaucratique sur le PG38 a eu pour déclencheur une divergence à propos de l'action de l'équipe municipale de Grenoble. L'actuel secrétaire départemental a été clair et brutal : « je ne veux aucune critique de la municipalité... ».

Le site internet du PG38 est depuis censuré de main de fer.

Il y a six mois les instances dirigeantes locales en place, régulièrement désignées, ont été écartées.

Une parodie de nouvelle désignation sans débat et sous la pression des envoyés du SEN n'ayant rien réglé, les règles élémentaires de la démocratie militante ont été bafouées à maintes reprises. Un seul exemple : pour l'élection à la direction du comité de Grenoble, les militants ont dû voter sans présentation des candidats, sans débat.

Que penseraient les insoumis aujourd'hui dans les groupes d'appui si les candidats étaient désignés avant de pouvoir se présenter ?...

Le vide politique s'est ainsi fait autour d'un seul objectif : le soutien indéfectible à l'action de la majorité municipale. Faut-il rappeler que tout cela s'est opéré sous le contrôle étroit de la direction nationale ? Communiqué national de soutien au maire EELV Éric PIOLLE et caution à sa politique d'austérité, ce dernier n'ayant pas ménagé sa peine, ignorant superbement la mobilisation populaire contre les mesures préconisées.

En ce début 2017, l'heure du bilan ne peut être davantage différée.

En interne ou dans l'expression extérieure règne le silence des cimetières. Tout point de vue autre que celui des gardiens du temple est proscrit. Sur la campagne en cours, tout est réduit à la compilation statistique et à l'organisation des tâches. Le débat politique, la situation internationale, l'OTAN, la Syrie ? Pourquoi en débattre ? Tout se résoudra miraculeusement dans le dépôt de bulletins de vote lors du scrutin présidentiel !

Or quand on sacrifie l'appui au mouvement social au profit des combinaisons électorales on est très vite au fond de l'impasse : on finit toujours par renoncer à la lutte des classes... et par perdre les élections !

Pour ce qui est de l'expression publique, les responsables se distinguent comme les chiens de garde de la politique d'austérité municipale.

Qu'on en juge : pas plus tard que fin décembre, une camarade du PG, conseillère municipale, a été exclue de la majorité municipale sur insistance d'un conseiller PG coprésident du groupe du Rassemblement. Le motif ? Elle s'est abstenue sur le vote du budget 2017, lequel consacre la fermeture de bibliothèques de quartiers populaires et de services sociaux !

Ça ne s'invente pas : un élu du PG fait sanctionner une militante du parti dans l'exercice de son mandat électif lorsque cette dernière choisit [de défendre la cause des Grenoblois](#) et des personnels frappés par ces mesures anti sociales décidées par le maire ! Le silence des cimetières, là encore.

Voilà où nous en sommes.

Ce parti est en train de devenir dans l'Isère sous la conduite de responsables calculateurs, dissimulateurs, l'exact opposé de ce qu'il a proclamé en se constituant.

Aujourd'hui dans le département et avec la caution nationale, [le PG s'oppose aux citoyens](#), aux syndicats, aux travailleurs.

Alors qu'il devait être un aiguillon pour la révolution citoyenne, il est devenu un obstacle.

Faut-il ajouter qu'il est à l'opposé de ce qui fonde la campagne des groupes d'appui JLM2017 que nous menons ?

Le renoncement aux législatives de la part de la première adjointe et du co-président PG du groupe du Rassemblement n'est-il pas un aveu ?

Alors que faire ?

Nous ne dormirons jamais.

2017 peut être l'année de tous les dangers.

Nous la voulons l'année de l'espoir.

Nous continuons à débattre fraternellement, librement, sans aucune censure.

Nous continuons à lutter avec détermination dans les combats sociaux désertés par le PG avec les travailleurs, les exclus, les mal-logés !

2017 est déjà marquée par l'engagement total dans la préparation des échéances électorales, nous y sommes tout autant !

Nous comptons bien vous retrouver dans ces combats !

Le 31 Janvier 2017

Premiers signataires :

- Roberto BADILLA, comité Grenoble,
- Catherine CHARPINET, ancienne cosecrétaire départementale,
- Mayeul CHAMUSSY, comité Grenoble,
- Juliette CORBINEAU, comité Grenoble,
- Sabine COUVREUR, comité Sud grenoblois,
- Martine DIGARD, comité Grenoble,
- Catherine FAYOLLA, comité de Fontaine,
- Jean-Pierre FINOT, comité de Grenoble,
- Michel FOGLIO, comité Sud grenoblois,
- Annie FOGLIO, comité Sud grenoblois,
- Jean-Pierre JUY, comité Grenoble,
- Danielle JUY, comité Grenoble,
- Raphaël JUY, comité de Grenoble,
- Jean-Paul GARAC, comité de Grenoble,
- Louis GROLL, comité Grenoble,
- Jean LAFRANCESCHINA, membre titulaire du Conseil National,
- Françoise LAFRANCESCHINA, membre suppléante du Conseil National,
- Jean-Marc LIRANTE, comité Grésivaudan,
- Annie LIRANTE, comité Grésivaudan,
- Tony MATERA, comité Fontaine,
- Monique MATERA, comité Fontaine,
- Marie-Brigitte MELOT, comité Sud grenoblois,
- Jocelyne MICHEL, comité Grenoble,
- Raymond MICHEL, comité du Voironnais,
- Dominique MULÉ, ancien cosecrétaire départemental, Sud grenoblois,
- Véronique PUTHOD, comité Sud Grésivaudan, membre de la CRC,
- Christophe RATIN, comité Grenoble,
- Bernadette RICHARD-FINOT, comité Grenoble, conseillère municipale,
- Joseph SALUSTIO, comité Grésivaudan,
- ...

S'associent à cette démarche :

- Françoise BONTHOUX, Jean-Paul CECILLON, Rosine ROCIPON, Gilles ROCIPON, anciens militants du PG